

À bicyclette :

Nous étions une douzaine à venir voir ce film dont le titre fleurait bon la nostalgie d'une chanson célèbre.

Nous avons lu le synopsis qui annonçait une comédie dramatique. Un père part avec son meilleur ami dans un road trip depuis La Rochelle jusqu'en Turquie, sur les traces de son fils qui s'est suicidé là-bas.

Les acteurs jouent leur propre rôle : Mathias Mlekuz a réalisé, écrit et interprété son propre rôle.

Mais, très vite, on se demande : sommes-nous dans un documentaire ? Un reportage ? Y a-t-il quelque chose écrit à l'avance ? L'ambiguïté est permanente. Les dialogues, forcément, tournent beaucoup autour du souvenir, de la mort, du deuil. Et nous n'adhérons pas vraiment. Un peu le sentiment de voir un film-pansement qui ne nous est pas destiné. Quelques moments tendres, bien sûr, mais le sentiment en sortant est un peu la gêne.

Non, désolés, on n'a pas accroché...

Catherine Sirguy

